

La Fidelite En Traduction.**By****Nzenwa Chinwe Ngozi****Translation****University of Port Harcourt****E-Mail: engeeo5@yahoo.com Telephone: 08036355487****Resume**

La fidélité est définie par le lien entre le texte original et sa traduction. La question de la fidélité nous ramène aux époques de Horace et Cicéron, qui conseillaient aux traducteurs de ne pas traduire *verbum pro verbo* mais qui dans le sens inverse encourageaient la restitution du sens dans ces mots « *sed sensum exprimere du sensu* ». Pour que la notion de fidélité ne soit pas ambiguë et pour qu'on ne l'utilise pas à son gré, le besoin d'une définition pratique s'impose. Albir Hurtado Amparo nous indique les paramètres de la fidélité comme : la fidélité au vouloir dire de l'auteur, à la langue d'arrivée et aux destinataires. Ce triple rapport de la fidélité indique qu'une traduction qui n'est pas claire à son destinataire ou qui présente des erreurs de la langue n'est pas une traduction fidèle au sens.

Introduction

Selon le dictionnaire, petit Larousse, 1998 :43) La fidélité est une qualité d'une personne ou d'une chose fidèle. Qui manifeste de la constance dans son attachement, qui ne s'écarte pas. Qui ne se varie pas. Ezuoke citant El Medjira, affirme que la fidélité en traduction consiste à rendre le sens sans se détacher des aspects linguistiques du texte source. La fidélité en traduction consiste à rendre le sens sans se détacher totalement des aspects linguistiques du texte source, des termes de spécialité, et même de cadre général, la terminologie, la ponctuation sauf usage d'arrivée et le style doivent chacun apparaître dans le texte cible. La fidélité est une notion clé de la traduction et avec Hurtado (1990 :76) nous entendons par fidélité le rapport idoine que le traducteur établit avec l'original. Cette fidélité reste définie comme une fidélité au sens dans laquelle le traducteur doit tenir compte du vouloir dire de l'auteur, des moyens propres de la langue d'arrivée et de destinataires de la traduction. Le lien entre l'original et sa traduction a été depuis la nuit de temps, l'objet de discussion voire même de querelles entre les théoriciens et les praticiens. Une chose est à remarquer: rendre fidèlement chaque mot restituera rarement le sens de l'original. Cette remarque peut être faite dans les corpus traduits alors pour reprendre l'expression de Larbaud dans Hurtado (1990:22) « Le traducteur devra

savoir peser ses mots » tout en refusant de s'enfermer dans le dilemme traditionnel qui consiste à

Opposer fidélité à la clarté ou littérarité à la trahison. Il ne devra pas dépasser les limites du sens qui s'en dégage, bref, il devra reconnaître ses droits et ses devoirs, car, pour Hurtado (1990 :41)

Etre fidèle ne veut dire ni traduire littéralement, ni traduire librement. La liberté devient à définir le type de lien approprié qui ne trahit ni par sa servilité ni par excès d'acte de communication.

Le traducteur en restant fidèle au sens, devra le faire selon le type de texte. Il doit avoir une connaissance du sujet traité et de la terminologie concernée alors que dans la traduction poétique par exemple, il doit reconnaître les formes poétiques de la littérature de départ et celles de la littérature d'arrivée, Il doit savoir écrire la poésie toujours est-il que quelque soit le domaine de traduction, on y retrouve les mêmes opérations mentales de l'interprétation simultanée à la traduction. Pour qu'un traducteur reste fidèle au sens, il doit mobiliser l'ensemble de son appareil cognitif pour pouvoir saisir le sens et le ré-exprimer, interprète le texte pour pouvoir le traduire. Mais il doit aussi dépasser les limites du sens qui s'en dégage, explorer la langue d'arrivée pour trouver l'équivalence convenable et répondre aux besoins du destinataire sans toutefois dépasser les limites du sens et qui s'en dégage, explorer la langue d'arrivée et de l'effet que l'auteur a voulu produire au lieu de la forme.

Ezuoke, quant à lui, reconnaît ces types de fidélité :

La fidélité sémantique: C'est l'étude de l'adéquation et de la pertinence du sens de mot ou groupe de mots traduit du texte cible au texte original. La fidélité sémantique s'effectue au stade de dénotation or la dénotation est le sens conceptuel d'un mot tel qu'il se trouve dans un contexte.

La fidélité linguistique: La fidélité et la co-ordination intra phrastique. Ici, on parle des aspects du lien cohésif dans un texte ou discours tel que la cohésion est retenue dans un texte cible et telle qu'elle est dans le texte original et tel qu'elle se trouve dans un contexte.

La fidélité et la co-ordination inter paragraphique: La cohésion est un lien interparagraphique qui lie les phrases et les paragraphes qui les contiennent.

La fidélité discursive: est un type de fidélité dans laquelle, le traducteur/interprète assure que le discours prononcé est trouvé étant assez pertinent et adéquat par rapport à celui de l'originale.

La fidélité formelle :est l'étude qui porte sur la possibilité et les techniques qui servent à maintenir et à renir la forme du texte original La forme est la structure physique non-syntaxique,extralinguistique et esthétique du texte.

Les paramètres de la fidélité.

a)**La fidélité au vouloir dire de l'auteur:** Bien saisir le sens d'un texte c'est repérer le vouloir dire de son auteur. Ainsi, le traducteur doit tout d'abord posséder un certain savoir linguistique et extralinguistique. C'est le savoir extra linguistique qui fournit au traducteur les compléments cognitifs nécessaires pour comprendre les sens des mots et des phrases et repérer le vouloir dire. Le traducteur doit être capable d'effectuer la synthèse entre les différentes indices provenant du texte pour bien saisir l'information fournit par le texte.

b) **Fidélité à la langue d'arrivée et au destinataire de la traduction :** sont les deux autres paramètres de la fidélité en traduction. le traducteur devrait se comporter comme l'auteur pour être fidèle au sens. la fidélité étant l'adéquation entre le sens compris du destinataire de la traduction et celui du texte original. Cette condition concerne la phase de la réexpression et la recherche des équivalences. L'analyse de recherches des équivalences montre le dynamisme del'équivalence du sens. Le traducteur sera infidèle au sens du texte qu'il traduit s'il transcode lors qu'il ne faut pas. En effet, le traducteur utilise dans sa re-expression les moyens spécifiques à la langue d'arrivée, tout ce qui est étranger à cette langue sera signe de trahison, dans d'autres mots ,signes d'infidélité. Mais cette fidélité à la langue d'arrivée est inséparable de la fidélité qu'on doit au destinataire pour lequel on traduit. Mais lorsqu'on traduit un texte pour un destinataire, la traduction instaure une nouvelle situation de communication. le lecteur est un destinataire différent, immergé dans un milieu socio- culturel différent, cette nouvelle situation de communication fait que pour que le traducteur ré-exprime son sens compris, il doit être fidèle à la langue d'arrivée ,aux moyens que celui-ci offre et aux destinataire qui pense toujours à ce que ce dernier est en mesure de comprendre.

c) **Fidélité à l'auteur.** Gile(1991) propose en suite la fidélité à l'auteur du texte. Le traducteur doit l'humilité et la sagesse de reflétera l'opinion de l'auteur dans la traduction. A cet egard, la question de la fidélité à l'audience cible se soulève.

- d) **Fidélité à l'audience cible** :La fidélité à l'audience est mentionné dans la considération que des fois où l'audience du texte n'est pas l'audience de la traduction. L'implication c'est que les deux cultures physique et intellectuel sont censé varier. Il reste alors au traducteur bien formé et bien expérimenté de marier l'anthropologie de la culture « A » à celle de la culture « B », la culture réceptrice de la traduction.
- e) **Fidélité au client**: Parfois le client, l'individu ou le groupe d'individus qui sponsorisent la traduction influencent le traducteur en dictant le choix des mots pour le travail. Le traducteur étant linguiste donc sa capacité saura bien atténuer les énoncés, pour respecter la volonté du client. Le client qui sponsorise la traduction détermine parfois le message à communiquer aux lecteurs
- f) **Fidélité et l'orthographe**: Le traducteur doit faire attention à l'orthographe vis-avis de l'espace géographique surtout lors qu'il travaille vers l'anglais. Nous reconnaissons l'existence dans toute langue d'un aspect standardisé. Mais, en anglais, il semble y avoir deux standards. Le standard Britannique et le standard américain. Le standard américain est déjà connu dans le monde entier. Il est si bien que même dans les dictionnaires typiquement anglais, il existe des mots à cote desquels on écrit(AME)et cela veut dire American English. Cette situation crée déjà des problèmes de la nature orthographique pour le traducteur.

La fidélité au mot, une vraie obstacle à la traduction :un traducteur qui cherche à réussir dans son travail doit se méfier de la traduction mot à mot. A première vue, cette type de traduction semble tres facile mais qui au sens réel, mène la plupart de temps à la destruction. Fidélité au mot ce que Ballard Michel (1987 :84) a appelé « fidélité aux formes » est donc un vrai obstacle à la traduction. De son côté Delisle Jean (1984 :146-147) a dit ceci:

La servilité aux mots engendre les plus mauvaises traductions et l'un des buts des cours d'initiations est d'enrayer ce reflexe anti traductionnel parce qu'il va à l'encontre de la réflexion exégétique.

Pour Delisle, les mots ne sont que des tremplins de la communication. Pour lui donc, l'essentiel est de saïair le sens que les mots portent pour aboutir à cequ' il appelle une « parfaite fidélité au sens »Les mots selon lui ne sont que les outils qui aident le traducteur à accomplir sa mission de communication juste comme le tremplin qui aide les nageurs à accomplir leur mission de plonger sans problème à la piscine

Danica Seleskovitch, dans son ouvrage *Interpréter pour traduire* a soutenu en s'attaquer à un traducteur qui a adopté cette méthode dans son travail:

Ce type de traduction prive l'activité traduisante de toute caractère touristique lorsque l'écriture ne découle pas spontanément de la pensée à exprimer, on ne recrée pas en profondeur l'idée et on est entraîné à dire à n'importe quoi, trahissant dans la fidélité au mot aussi bien l'auteur que le lecteur. La fidélité au mot, voilà le grand obstacle à la traduction(1984: 32).

Le même auteur a montré les inconvénients de cette tendance lors qu'il dit :

La sagesse populaire a forgé le terme de « faux amis » pour décrire les cas les plus grossiers, ceux ou consciemment ou non, la fidélité au mot de l'original Et poussée si loin que l'on utilise dans l'autre langue la forme la plus semblable ou, et le calque formel est impossible, à tout le moins le sens premier du terme Initial. Ces interférences sont la plupart du temps le fait de l'ignorance de la langue étrangère mais parfois elles sont dues à une confusion momentanée entre la langue étrangère et les usages de la langue maternelle. On a compris le sens des mots anglais et on se rend plus compte qu' en français cela ne se dit pas comme ça (1984 :32)

Selon ce que vient de nous dire Seleskovitch, on peut dire qu'un bon traducteur devrait la plupart de temps, éviter la fidélité au mot non seulement parce que cette méthode a des effets négatifs mais aussi cela peut indiquer que le traducteur n'est pas vraiment sérieux. Walter Benjamin(1871) cite par Albir signale que :

Une traduction qui rend fidèlement chaque mot restituera rarement le sens de l'original. Il ne s'agit certes pas d'effectuer une copie de l'original, car dans ce cas aucune traduction ne serait possible (1990 :21)

Dans sa contribution, Albir souligne que:

La méthode littérale est le grand piège de la traduction lors qu'il s'agit de Langues très proches comme le français et l'espagnol: en effet, le traducteur éprouve une sorte de paresse à se mettre à comprendre le texte, et une tentation qui le pousse à se concentrer sur les mots.

Selon les avis exprimés par les experts cités en haut, c'est soit la paresse (Albir, 1990, soit l'ignorance de la langue étrangère (Seleskovitch, 1984) ou un réflexe anti-traductionnelle (Delisle, 1984) qui pousse le traducteur à adopter la méthode littérale ou la traduction mot à mot. Voilà pourquoi nous croyons, dans ce travail, que la fidélité au mot est pierre d'achoppement en traduction non seulement pour les traducteurs qui travaillent avec les langues très proches comme l'a signalé Amparo mais aussi pour ceux qui travaillent avec les langues éloignées.

Conclusion

Toute bonne traduction exige la fidélité à l'information originale puis qu'une fois falsifiée ou altérée, cela entraîne souvent des erreurs graves bien susceptibles de provoquer un malentendu auprès des destinataires. nous résumons les critères de cette « fidélité » en la prise en compte par le traducteur de ces faits: le destinataire, le destinataire, le but, et le contexte (circonstances) dans chaque communication. Or, le traducteur qui fait abstraction des traits particuliers du genre du discours ; de sa présentation formelle, le style y implique, de son organicité textuelle, de certains traits linguistiques propre à la restitution de chaque type de texte, sous prétexte de la « liberté en traduction », court le risque de trahir le message de l'oeuvre originale car même si le sens de l'original est retenu, ceci ne sera guère acceptable à ce niveau.

Bibliographie

- Albir Hurtado Amparo. La notion de Fidélité en Traduction. Paris, Didier, 1990.
- Anyabuik Cyril. Fidélité au mot, pierre d'achoppement en traduction littéraire: le cas de la traduction de *Things Fall Apart* de Chinua Achebe en français. *Nsukka Journal of the Humanities*, Pearl Publishers, No.18 .2009/2010
- Ballard Michel. La traduction de l'Anglais au français. Paris, Editons Nathan, 1987.
- Delisle Jean. Analyse du Discours comme méthode de Traduction. Paris : Editions de l'université d'Ottawa, 1984.
- Ezuoke Chukwudimma Oguchi. La problématique de la fidélité en Traduction. Séminaire de doctorat en traduction. Département de langues et littérature étrangère.
- Gile, Daniel. *Basic Concepts and Models for Interpreting and Translator Training*. John Benjamin Publishing Company, Amsterdam, Netherlands; 1995.
- El medjira dans translationjournal.net/journal.
- Hurtado, Albir. La Notion de la Fidélité en traduction.
- Seleskovitch Danica. *Interpreter pour traduire*. Paris: Didier Erudition 1984.